

1925

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Dans ses conférences de 1924 sur la "conscience initiatique", Rudolf Steiner a exprimé le résultat de recherches spiri-

1925

In seinen Vorträgen vom Jahre 1924 über das „Initiaten-Bewußtsein" hat Rudolf Steiner das Resultat geistiger Forschung



tuelles selon lequel, lorsque les expériences intérieures formatrices des différentes époques septennales de la vie "deviennent une force inspiratrice" lors de la rétrospective à un âge avancé, la conscience initiatique désormais acquise s'étend, avec le reviviscence de chacune de ces étapes de la vie, à des sphères toujours plus élevées du monde cosmique, dans lesquelles elles ont pris naissance dans leur être et leur devenir. C'est ainsi que ce vécu des trois premières septaines de la vie devient une force d'inspiration pour la révélation des sphères de la Lune, de Mercure et de Vénus qui entourent d'abord la Terre, de leur essence et de leurs forces. La rétrospective les trois septaines des années du milieu de la vie, de la 21e à la 42e année, s'associe de manière évidente à l'esprit de la sphère solaire. Et la troisième époque de septaines d'années de vie, de la 42e à la 63e année, lorsqu'elle devient une force inspiratrice, donne alors un aperçu des secrets les plus profonds du cosmos tout entier. Rudolf Steiner a exprimé cette expérience de la manière suivante :

« Les différents âges de la vie, si on les transforme en organes internes, donnent la force d'étendre la conscience au-delà du cosmos, de l'élargir progressivement.

Encore une fois, ce n'est pas qu'on ne puisse pas savoir quelque chose sur la sphère solaire avant l'âge de 42 ans... Mais pour vivre quelque chose dans la sphère solaire dans sa propre conscience, pour entrer dans la sphère solaire et y vivre, il faut non seulement vivre entre la 21e et la 42e année, mais il faut aussi avoir dépassé la 42e année, il faut pouvoir regarder en arrière, car ce n'est que dans la rétrospective que les secrets se révèlent.

ausgesprochen, daß wenn die gestalten- den inneren Erlebnisse der einzelnen siebenjährigen Epochen des Lebens bei der Rückschau im hohen Alter „zur inspiratorischen Kraft werden“, sich das nun erworbene Initiaten-Bewußtsein mit dem Nacherleben jeder dieser Lebensstufen ausweitet in immer höhere Sphären der kosmischen Welt, in denen sie in ihrem Sein und Werden urständen. So wird dies Nach-erleben der ersten drei Lebensjahrsiebente zur inspiratorischen Kraft für die Offenbarung der die Erde zunächst umschließenden Sphären von Mond, Merkur und Venus, ihrer Wesen und Kräfte. Die Rückschau auf die mittleren drei Lebensjahrsiebente, vom 21.--42. Lebensjahr, verbindet sich offen-barend mit dem Geiste der Sonnensphäre. Und die dritte Epoche der Lebensjahrsiebente, vom 42.-63. Lebensjahr, wenn sie zur inspiratorischen Kraft wird, gibt dann den Einblick in die tiefsten Geheimnisse des ganzen Kosmos. Rudolf Steiner sprach dies Erlebnis so aus :

„Die einzelnen Lebensalter geben, wenn man sie zu inneren Organen umwandelt, die Kraft, das Bewußtsein hinaus in den Kosmos zu erweitern, schrittweise zu erweitern.

Wiederum ist es nicht so, daß man nicht vor dem 42. Lebensjahre etwas wissen könnte über die Sonnensphäre... Um aber im eigenen Bewußtsein etwas zu erleben in der Sonnensphäre, um hineinzutreten in die Sonnensphäre und in ihr zu erleben, dazu muß man nicht nur zwischen dem 21. und 42. Lebensjahre leben, sondern muß über das 42. Jahr schon hinaus sein, muß zurückschauen können, denn nur in der Rückschau offenbaren sich die Geheimnisse.



Et à nouveau, si l'on peut regarder en arrière jusqu'à l'âge de 49 ans, les secrets de Mars se révèlent. Si l'on peut regarder en arrière jusqu'à 56 ans, les secrets de Jupiter se révèlent. Et les secrets de Saturne, très profondément voilés mais énormément révélateurs, ces secrets qui cachent pour ainsi dire le plus profond du cosmos, les secrets de Saturne, se révèlent si l'on regarde en arrière ce qui se passe de 56 à 63 ans. - Nous pouvons y voir comment l'humain est vraiment un petit monde, un microcosme...

Nous sommes fichés avec la Terre dans des sphères qui s'emboîtent les unes dans les autres. Sept sphères sont imbriquées les unes dans les autres, et nous grandissons dans ce qui est imbriqué au cours de la vie, nous y sommes ainsi liés. Notre vie, de la naissance à la mort, se développe à partir de la disposition originelle, en ce sens que les sphères stellaires nous traversent de la naissance à la mort. Lorsque nous arrivons à Saturne, nous avons fait tout ce que les sphères planétaires ou les êtres des sphères planétaires peuvent faire pour nous, et nous recevons alors, au sens spirituel du terme, la vie offerte qui se déplace librement dans l'univers, qui se retourne sur la vie planétaire du point de vue de l'initié, et qui peut être en quelque sorte émancipée de ce qui, dans les âges précédents, était encore des contraintes. »

C'est ainsi que la conscience initiatique reçoit, à l'âge de 63 ans, le plus grand cadeau dans l'évolution de la vie terrestre, où la nécessité de s'engager avec

607

le niveau le plus élevé de l'être libre intérieur et la vue d'ensemble spirituelle sur le macrocosme et le microcosme devient

Und wiederum, wenn man zurückschauen kann auf das Leben bis zum 49. Lebensjahre, offenbaren sich die Marsgeheimnisse. Kann man zurückschauen auf das Leben bis zum 56. Lebensjahre, offenbaren sich die Jupitergeheimnisse. Und die ganz tief verschleierte, aber ungeheuren Aufschluß gebenden Saturngeheimnisse, diese Geheimnisse, die sozusagen das Tiefste des Kosmos verhüllen, die Saturngeheimnisse, die offenbaren sich, wenn man zurückschaut auf dasjenige, was sich zuträgt vom 56.-63. Jahre. - Wir können daraus sehen, wie der Mensch wirklich eine kleine Welt, ein Mikrokosmos ist...

Wir stecken darinnen mit der Erde in sich ineinanderschließenden Sphären. Sieben Sphären sind ineinandergeschoben, und wir wachsen in das Ineingeschobene hinein im Laufe des Lebens, hängen so mit ihm zusammen. Unser Leben von der Geburt bis zum Tode wird heraufevolviert aus der ursprünglichen Anlage, indem gewissermaßen die Sternensphären uns durchziehen von der Geburt bis zum Tode. Wenn wir beim Saturn angekommen sind, dann haben wir alles das, was die Planetensphären bzw. die Wesen der Planetensphären in Gnaden an uns tun können, durchgemacht und bekommen dann, im geistigen Sinne gesprochen, das frei im Weltenall sich bewegende, geschenkte Leben, das zurückschaut auf das planetarische Leben vom Initiaten-Standpunkte aus, und das in gewisser Beziehung emanzipiert sein kann von dem, was in früheren Lebensaltern noch Nötigungen sind.“

So erhält das Initiaten-Bewußtsein mit dem 63. Lebensjahr jenes größte Geschenk in der Evolution des Erdenlebens, wo die Notwendigkeit sich mit

607

der höchsten Stufe des inneren Frei-Seins verbindet und die geistige Überschau über Makrokosmos und Mikrokosmos zur



une unité. Au cours de la dernière année de son activité parmi les humains, Rudolf Steiner avait achevé et dépassé cette 63^e année de vie, le don suprême d'une telle vision supérieure lui avait été accordé. Il l'a transmis aux humains. Le destin lui a donné encore un court temps dans le silence.

Le cours sacrificiel de la souffrance dévorant le physique fut aussi accompagné, durant ces premiers mois de l'année 1925, de l'éclat le plus lumineux de la force créatrice spirituelle. Il écrivit les phrases puissantes qui, reçues dans la concentration de l'endurance silencieuse, annonçaient la victoire de l'esprit sur les forces adverses de la Terre, le combat de Michael avec le dragon dans la sphère terrestre, dans la nature et dans l'être humain ; il donna semaine après semaine aux élèves la méditation des "Principes directeurs/guides" ; il poursuivit, sur demande instantane, les notes pour l'œuvre "Mon parcours de vie", qu'il mena durant ces mois jusqu'à la première époque après le tournant du siècle. Et son souci n'était pas ses propres douleurs et souffrances, mais jour après jour la poursuite, la consolidation, la sauvegarde du mouvement spirituel fondé pour l'avenir depuis ce tournant du siècle, de ses institutions, de sa substance spirituelle et de sa force. Et il a incité les amis et les collaborateurs à poursuivre l'œuvre comme un tout. C'est un symbole éclatant de cette poursuite vigoureuse du travail, conforme à son esprit actif, que de voir dans les bulletins d'information de cette époque comment, malgré tous les graves soucis, le travail artistique déployait ses plus grandes forces sous la direction de Madame Marie Steiner pour porter l'art nouveau dans les villes d'Europe, quand nous

Einheit wird. Dieses 63. Lebensjahr hatte Rudolf Steiner im letzten Jahre seines Wirkens unter den Menschen vollendet und überschritten, das höchste Geschenk solcher Oberschau war ihm zuteil geworden. Er hat es den Menschen weitergereicht. Nun gab ihm das Schicksal noch eine kurze Zeit in der Stille.

Der Opfergang des die Physis verzehrenden Leidens war auch in diesen ersten Monaten des Jahres 1925 begleitet von hellstem Erstrahlen der geistigen Schöpferkraft. Er schrieb die wichtigen Sätze nieder, die in der Konzentration des stillen Ertragens empfangen, vom Sieg des Geistes über die Widersachermächte der Erde, vom Kampf Michaels mit dem Drachen in der irdischen Sphäre, in der Natur und im Menschenwesen kündeten, er gab Woche für Woche den zu Schulenden die Meditation der „Leitsätze“; er führte auf inständige Bitten die Aufzeichnungen für das Werk „Mein Lebensgang“ fort, das er in diesen Monaten bis zur ersten Epoche nach der Jahrhundertwende hinführte. Und sein Sorgen galt nicht den eigenen Schmerzen und Leiden, sondern Tag für Tag dem Fortgang, der Festigung, der Sicherung der seit dieser Jahrhundertwende für die Zukunft begründeten geistigen Bewegung, ihrer Institutionen, ihrer spirituellen Substanz und Kraft. Und er spornte die Freunde und Mitarbeiter an, das Werk als eine Ganzheit weiterzuführen. Es ist ein leuchtendes Symbol dieses kraftvollen, seinem tätigen Geiste gemäßen Fortführens der Arbeit, wenn wir in den Nachrichtenblättern aus jener Zeit ersehen, wie trotz all der schweren Sorgen die künstlerische Arbeit unter der Leitung Frau Marie Steiners ihre höchsten Kräfte entfaltete, um die neue Kunst in die Städte Europas zu tragen, wenn wir



trouvons semaine après semaine ses articles dans l'hebdomadaire du "Goetheanum" qui, sous la direction et la forme créative d'Albert Steffen, portait la science de l'esprit dans tous les pays. Au cours de ces semaines, il continua aussi à donner des directives décisives pour le membrement/l'articulation et l'édification organique de la Société et de l'École supérieure, et lorsque, lors de la conférence du matin, j'eus l'occasion de lui rendre compte des négociations avec les autorités, de la correspondance entrante et sortante avec les groupes de pays et les cocréateurs en tous autres lieux, il donna ses claires indications de chemin, puisées dans les lois spirituelles, pour le développement sain et solide de toutes ces institutions et sphères d'activité. Le 8 février 1925 eut lieu cette importante assemblée constituante qui donna aux décisions spirituelles de la réunion de Noël leur forme terrestre durable et organiquement membrée/articulée, laquelle prit des décisions sur l'intégration de la constitution et des domaines de travail de l'école supérieure et de la société dans les formes de droit extérieures, sur leur structure vivante et en même temps sur leur sécurisation durable dans les tempêtes des temps à venir. Les conseils (ndt : ponctuels ?) et les directives/lignes directrices que Rudolf Steiner donna à ce sujet préservèrent toujours l'unité de la légité spirituelle et de la forme terrestre, l'essence de la continuité et en même temps la possibilité d'une transformation organique

608

et de son développement/aménagement ciblé. Ainsi, tout a été mis en œuvre pour garantir la future ligne de développement/d'évolution du mouvement spirituel, de la société, de l'université, des sec-

Woche für Woche seine Aufsätze in der Wochenschrift des „Goetheanum“ finden, die unter Albert Steffens Leitung und schöpferischer Gestaltung die Geisteswissenschaft in alle Länder trug. Auch für die Gliederung und den organischen Aufbau der Gesellschaft und der Hochschule gab er in diesen Wochen weiterhin entscheidende Richtlinien, und wenn ich ihm beim morgendlichen Vortrag von den Verhandlungen mit Behörden, von der ein- und ausströmenden Korrespondenz mit den Landesgruppen und allerorts Mitschaffenden berichten durfte, da gab er seine klaren, wegweisenden, aus den geistigen Gesetzmäßigkeiten geschöpften Weisungen für den erdenfesten, gesunden Ausbau all dieser Institutionen und Tätigkeitssphären. Am 8. Februar 1925 fand jene wichtige konstituierende Versammlung statt, welche den geistigen Entscheidungen der Weihnachtstagung ihre dauernde, organisch gegliederte Erdenform gab, welche Beschluß faßte über die Einordnung der Konstitution und Arbeitsgebiete der Hochschule und der Gesellschaft in die äußeren Rechtsformen, über deren lebendige Struktur und zugleich dauernde Sicherung in den Stürmen der kommenden Zeit. Die Ratschläge und Richtlinien, die Rudolf Steiner hierfür gab, wahrten immer die Einheit von geistiger Gesetzmäßigkeit und irdischer Form, das Wesen der Kontinuität und zugleich die Möglichkeit organischer Wandlung

608

und zielsicheren Ausbaues. So geschah nun alles, um die zukünftige Entwicklungslinie der geistigen Bewegung, der Gesellschaft, der Hochschule, der Sektionen und aller aus der Geisteswissenschaft



tions et de tous les domaines d'activité issus de la science de l'esprit en tant qu'unité vivante.

Après avoir ainsi solidement établi le fondement durable de l'ensemble du mouvement, Rudolf Steiner donna aussi, dans les semaines qui suivirent, au mouvement pour le renouveau religieux, qui s'était adressé à lui dès le début pour obtenir du conseil sur le contenu et la direction de son action, les bases de sa future constitution et de son développement organique. L'intensité et l'importance de cette expérience se rappellent encore aujourd'hui à mon souvenir, lorsque, fin février 1925, il me convoqua un jour et me chargea de me rendre à Berlin en tant que son représentant, afin de transmettre le texte de l'acte de consécration pour la cérémonie d'installation de l'archi-chef de file de la Christengemeinschaft (Communauté des chrétiens), le Dr Friedrich Rittelmeyer, et d'assister à cette installation. Lorsqu'il m'a remis ce document fatidique/riche en destin sur son lit de malade, au pied de la statue du Christ, il m'a demandé d'en écouter et d'en assimiler le contenu. De sa voix devenue douce et faible à cause de la souffrance, mais qui faisait résonner les mots avec une infinie ferveur et un grand esprit, il a lu les mots sublimes de l'acte d'institution qu'il avait créé. Ce n'est qu'à de tels moments, rares et décisifs, que j'ai vu Rudolf Steiner à la fois si ému intérieurement et si joyeusement saisi par l'œuvre créée. Et lorsqu'il eut lu les mots de l'acte, il me dit en me remettant le texte : "Ceci est directement donné par le monde spirituel". Pendant la nuit, je devais me rendre à Berlin et le remettre au Dr Rittelmeyer avec les mots de son salut et de sa cordiale solidarité/son être lié de cœur. C'était comme s'il présentait que

befruchteten Arbeitsgebiete als einer lebendigen Einheit zu gewährleisten.

Nachdem derart das dauernde Fundament der Gesamtbewegung fest gegründet war, gab Rudolf Steiner in den kommenden Wochen auch der Bewegung für religiöse Erneuerung, die sich von Anfang um Rat für Inhalt und Richtung ihres Wirkens an ihn gewandt hatte, die Grundlagen ihrer zukünftigen Konstitution und organischen Entfaltung. Jenes Erlebnis steht noch heute in seiner Intensität und Bedeutung vor meiner Erinnerung, als er mich Ende Februar 1925 eines Tages zu sich rief und beauftragte, als sein Vertreter nach Berlin zu reisen, um für die Einsetzungsfeier des Erzoberlenkers der Christengemeinschaft, Dr. Friedrich Rittelmeyer, den Text der Weihehandlung zu überbringen und dieser Einsetzung beizuwohnen. Als er dieses schicksalsreiche Dokument auf seinem Krankenlager zu Füßen der Christusstatue überreichte, forderte er mich auf, zunächst den Inhalt anzuhören und aufzunehmen. Mit seiner durch das Leiden zart und leise gewordenen Stimme, die aber so unendlich innig und geisterfüllt die Worte ertönen ließ, las er die erhabenen Worte der von ihm geschaffenen Einsetzungshandlung vor. Nur in solchen seltenen, entscheidenden Augenblicken habe ich Rudolf Steiner so innerlich bewegt und zugleich vom geschaffenen Werk freudig ergriffen erlebt. Und als er die Worte der Handlung vorgelesen hatte, sagte er mir bei der Übergabe des Textes : „Dies ist unmittelbar aus der geistigen Welt gegeben“. Noch während der Nacht sollte ich nach Berlin reisen und dies Dr. Rittelmeyer mit den Worten seines Grußes und seiner herzlichen Verbundenheit übergeben. Es war, wie wenn



tout cela devait encore se produire avant que le destin ne l'appelle à quitter cette vie terrestre pour d'autres sphères d'activité. Aussi l'expérience de la cérémonie d'ordination/consécration qui s'est déroulée le lendemain, 24 février, à Berlin, est encore vivace dans la mémoire. Rittelmeyer en tant qu'archi-chef de file de la communauté des chrétiens, l'ensemble des prêtres rassemblés à cette heure décisive et, en tant que représentants de Rudolf Steiner, sa femme Marie Steiner et moi-même y avons pris part. Ce fut un événement dont la force porteuse d'avenir était inscrite dans l'atmosphère forte créée par les premiers porteurs de cette prêtrise, formés à la science de l'esprit. Le lendemain, j'ai pu transmettre à Rudolf Steiner, à Dornach, les paroles de remerciement et les dernières questions du Dr Rittelmeyer concernant l'avenir. Rudolf Steiner me chargea aussi de transmettre son accord pour que, lorsque le Dr Rittelmeyer aurait terminé sa vie terrestre, Lic. E. Bock lui succède. Quelques semaines plus tard, le destin a appelé le Dr Rittelmeyer à accomplir sur le cercueil de Rudolf Steiner l'acte de consécration de la cérémonie mortuaire qu'il avait autrefois confiée aux prêtres de la communauté des chrétiens.

609

Celui qui revit aujourd'hui tous ces événements décisifs de février 1925 en vient à penser que Rudolf Steiner a posé au cours de ces semaines les dernières pierres de fondation pour la poursuite de l'œuvre qu'il avait créée, bien qu'il n'ait jamais parlé de l'événement imminent du franchissement du seuil de la mort.

er ahnte, daß all dies noch geschehen mußte, bevor das Schicksal ihn aus diesem Erdenleben in andere Wirkenssphären berief. Auch das Erlebnis der sich nun am nächsten Tage, 24. Februar, in Berlin vollziehenden Weihehandlung steht noch mit lebendiger Kraft in der Erinnerung. An dieser Einsetzungsfeier Dr. Rittelmeyers als Erz-Oberlenker der Christengemeinschaft nahm die gesamte dort zur entscheidenden Stunde versammelte Priesterschaft und als Vertreter Rudolf Steiners Frau Marie Steiner und ich teil. Es war ein Geschehen, dessen zukunfts-tragende Kraft in der starken Atmosphäre geschrieben stand, welche die in der Geisteswissenschaft geschulten ersten Träger dieser Priesterschaft schufen. Die Worte des Dankes und die letzten, die Zukunft betreffenden Fragen Dr. Rittelmeyers an Rudolf Steiner durfte ich ihm dann am nächsten Tag nach Dornach überbringen. Rudolf Steiner beauftragte mich hierbei auch, sein Einverständnis zu übermitteln, daß wenn einst Dr. Rittelmeyer sein Erdenleben beendet habe, Lic. E. Bock in dessen Nachfolge eintreten werde. Das Schicksal hat wenige Wochen später Dr. Rittelmeyer dazu berufen, an der Totenbahre Rudolf Steiners die Weihehandlung der von ihm einst den Priestern der Christengemeinschaft übergebenen Totenfeier zu vollziehen.

609

Wer heute all diese entscheidenden Ereignisse des Februar 1925 erinnernd durchlebt, kommt zu der Anschauung, daß Rudolf Steiner in jenen Wochen die letzten Grundsteine für das allseitige Fortwirken des von ihm geschaffenen Werkes legte, obwohl er mit Worten niemals vom bevorstehenden Ereignis des überschreitens der Schwelle des Todes gesprochen hat.



Le 5 mars 1925, il écrivait encore à Mme Marie Steiner :

"Mon état ne progresse que lentement. Et je dois bientôt être capable de travailler, car on ne peut pas du tout mesurer ce qui serait, après tout ce qui s'est joué, si la construction devait être interrompue par ma maladie".

Aussi les dernières semaines en mars 1925, au cours desquelles la souffrance lui laissa supporter l'indicible, furent consacrées à la recherche spirituelle, à la création et au don, dans la plus haute concentration. Il aimait le bruit vivant du martèlement et de l'ébranlement qui s'échappait du chantier du Goetheanum dans le silence de sa chambre de malade et annonçait la construction en cours. Il était lié par ses conseils et son aide à cette création jusqu'à son dernier souffle et au-delà de la mort. Nous nous abstenons ici d'évoquer par des mots les derniers jours de ce saint parcours sacrificiel. À celui qui vit le parcours de Rudolf Steiner dans sa globalité spirituelle s'en dressera l'image intérieure.

Les derniers instants de la vie terrestre de Rudolf Steiner furent libres de toute lutte avec le physique, libres de toute incertitude, comme c'est généralement le cas pour la mort de nombreux êtres humains, son visage parlait de paix, de grâce, de certitude intérieure, de vision spirituelle. Il joignit les mains sur sa poitrine, ses yeux étaient lumineux et forts, tournés vers les mondes avec lesquels il s'unissait contemplant. Lorsque le dernier souffle arriva, il ferma lui-même les yeux, mais cela ne remplit pas la pièce de l'expérience d'une fin, mais d'une action spirituelle suprême. Une vigilance/un être éveillé sublime et transfigurée se dégageait de ses traits, de la force priante des

Noch am 5. März 1925 schrieb er an Frau Marie Steiner :

„Mein Zustand geht nur langsam vorwärts. Und ich muß bald arbeitsfähig sein, denn was nach allem, das sich abgespielt hat, wäre, wenn durch meine Krankheit der Bau unterbrochen werden müßte, ist garnicht zu ermessen.“

Auch die letzten Wochen im März 1925, in denen das Leiden ihn Unsagbares ertragen ließ, waren in höchster Konzentration dem geistigen Forschen, Schaffen und Schenken geweiht. Er liebte das lebensvolle Geräusch des Hämmerns und Rüstens, das vom Bauplatz des Goetheanum in die Stille seines Krankenraumes eindrang und vom werdenden Bau kündete. Er war durch Rat und Hilfe verbunden mit diesem Schaffen bis zum letzten Atemzug und über den Tod hinaus. Wir wollen uns hier enthalten, den letzten Tagen dieses heiligen Opferganges mit Worten zu nahen. Wer den Lebensgang Rudolf Steiners in seiner geistigen Ganzheit schauend erlebt, dem wird das innere Bild erstehen.

Die letzten Augenblicke im Erdenleben Rudolf Steiners waren frei von allem Kampf mit der Physis, frei von aller Ungewißheit, wie sie dem Sterben vieler Menschen sonst eigen ist, sein Antlitz sprach von Frieden, Gnade, innerer Gewißheit, geistigem Schauen. Er faltete die Hände über der Brust, die Augen waren licht und stark in Welten gerichtet, mit denen er sich schauend vereinte. Als der letzte Atemzug kam, schloß er selbst die Augen, aber dies erfüllte den Raum nicht mit dem Erlebnis eines Endes, sondern eines höchsten geistigen Tuns. Eine erhabene, verklärte Wachheit sprach aus seinen Zügen, aus der betenden Kraft der Hände. Wie die großen Künstler den auf den Sar-



mains. De même que les grands artistes prêtaient aux chevaliers reposant sur les sarcophages du Moyen-Âge que leurs yeux fermés regardaient tout de même, que leur silhouette immobile était tout de même capable d'avancer, de même la silhouette reposant ici parlait d'une vigilance/d'un éveil supraterrrestre, d'une avancée dans les sphères de l'esprit.

La figure en marche de la statue du Christ indiquant sur les étendues des mondes, qu'il avait lui-même créée et aux pieds de laquelle il se trouvait maintenant, exprimait aux yeux de ceux qui restaient sur Terre ce qui se passait ici dans l'esprit d'un grand humain qui avait consacré sa vie à la proclamation de l'être du Christ. Même en mourant, Rudolf Steiner a offert aux humains le don suprême de la consolation, la certitude que la mort est une entrée éveillée dans des mondes de vie et de faire spirituels.

Pour tant de personnes, ce 30 mars 1925 et les jours qui suivirent, alors qu'elles entraient dans cette pièce et pouvaient voir pour la dernière fois la forme terrestre de leur guide spirituel bien-aimé, est devenu le tournant décisif de leur vie, la dernière certitude de la présence éternelle de l'Esprit,

610

la décision d'un service éternel à son œuvre vivante. De tous les pays, les humains sont venus en ce lieu en ces jours, et ce qui a été offert en ces heures sur le brancard du grand mort, comme force de reconnaissance, de fidélité, comme décision d'engagement de tout l'humain pour la victoire de l'Esprit dans le siècle à venir, reste une force agissante dans les cœurs des humains, dans l'éther de la Terre, dans le devenir de l'avenir. Car

kopenhagen des Mittelalters ruhenden Ritzern den Ausdruck verliehen, daß ihre geschlossenen Augen doch schauen, ihre ruhende Gestalt doch vorwärts-zuschreiten vermag, so sprach die hier ruhende Gestalt von einer überirdischen Wachheit, von einem Vorwärtsschreiten in die Sphären des Geistes.

Die schreitende, in Weltenweiten weisende Gestalt der Christusstatue, die er selbst geschaffen hatte und zu deren Füßen er nun lag, sprach für das Auge der auf Erden Zurückbleibenden aus, was hier im Geiste eines großen Menschen geschah, der der Verkündung des Christus-Wesens sein Leben geweiht hatte. Auch im Sterben hat Rudolf Steiner die Menschen beschenkt, mit der höchsten Gabe der Tröstung, der Gewißheit, daß der Tod ein waches Eintreten ist in Welten geistigen Lebens und Tuns.

Für so viele Menschen ist dieser 30. März 1925 und die folgenden Tage, da sie diesen Raum betraten und zum letzten Male die irdische Gestalt ihres geliebten geistigen Führers sehen durften, zur entscheidenden Wende in ihrem Leben, zur letzten Gewißheit von der ewigen Anwesenheit des Geistes,

610

zum Entschluß eines immerwährenden Dienstes an seinem lebendigen Werk geworden. Aus allen Ländern kamen in diesen Tagen die Menschen an diese Stätte, und was als Kraft der Dankbarkeit, der Treue, als Entschluß zum Einsatz des ganzen Menschen für den Sieg des Geistes im kommenden Jahrhundert, in diesen Stunden an der Bahre des großen Toten dargebracht wurde, bleibt wirkende Kraft in den Herzen der Menschen, im Äther



avec les fleurs que chacun a déposées et qui ont rempli l'espace d'une sphère vivante de beauté lumineuse, avec les pensées fortes et aimantes qui se sont unies ici de tous les pays, chacun a fait le serment que les paroles et les actes de celui qui les a conduits jusqu'ici et qui les conduira maintenant plus loin depuis le royaume de l'Esprit, incarnent une force inextinguible qui doit/devrait continuer à agir dans la sphère terrestre pour tous les temps à venir.

Dans le haut espace sombre de l'atelier se trouvait la civière de celui qui avait achevé sa vie terrestre, entourée d'une mer de fleurs et de la lumière des bougies, les gardiens des morts à ses côtés jour et nuit. Plusieurs centaines de personnes sont venues en silence pour la dernière visite, et sont reparties consolées, confiantes, enchantées par la victoire de l'Esprit dans le deuil, sachant qu'elles allaient renaître à la vie. Le troisième jour, nous avons procédé à la dernière mise en bière dans la salle de la menuiserie, à l'endroit même où, pendant des décennies, il avait proclamé la connaissance de l'esprit. A la demande de Madame Marie Steiner, Friedrich Rittelmeyer a procédé à la consécration, qui était le cadeau de Rudolf Steiner à la communauté des chrétiens. Au matin suivant cela, le cercueil fut conduit à la crémation. Lorsqu'il passa devant le nouveau bâtiment du Goetheanum, les ouvriers du bâtiment se tenaient immobiles sur les échafaudages et salueaient le maître d'œuvre et ami. Lors de la cérémonie d'incinération, Albert Steffen a réuni le professeur bien-aimé et nous dans l'image de son être, que seul l'artiste peut dessiner dans une telle perfection lumineuse. Il a parlé de "l'ami de

der Erde, im Werden der Zukunft. Denn mit den Blumen, die ein Jeder niederlegte und die den Raum mit einer lebendigen Sphäre leuchtender Schönheit erfüllten, mit den starken, liebenden Gedanken, die aus allen Ländern sich hier vereinten, legte ein Jeder das Gelöbnis ab, daß die Worte und Taten dessen, der sie bis hierher führte und nun aus dem Reiche des Geistes weiterführen wird, eine unverlöschbare Kraft verkörpern, die in der Erden-sphäre für alle kommenden Zeiten fortwirken soll.

Im hohen dunklen Raume des Ateliers stand die Bahre dessen, der dies Erdenleben vollendet hatte, umgeben vom Meer der Blumen, vom Licht der Kerzen, die Toten-Wächter zur Seite Tag und Nacht. Viele Hunderte von Menschen kamen in lautloser Stille zum letzten Besuch, gingen getröstet, vertrauend, in der Trauer von der Sieghaftigkeit des Geistes beschenkt, von der Wiedergeburt wissend, ins Leben zurück. Am dritten Tage vollzogen wir die letzte Aufbahrung **im Saal der Schreinerei**, an der Stätte, wo er in Jahrzehnten das Wissen vom Geiste verkündet hatte. Auf die Bitte Frau Marie Steiners vollzog Friedrich Rittelmeyer die Weihehandlung, die Rudolf Steiners Geschenk an die Christengemeinschaft war. Am darauffolgenden Morgen wurde der Sarg zur Kremation geführt. Als er am Neubau des Goetheanum vorbeikam, standen die Bauarbeiter auf den Gerüsten still und grüßten den Baumeister und Freund. Bei der Einäscherungsfeier vereinte Albert Steffen den geliebten Lehrer und uns im Bild seines Wesens, das nur der Künstler in solcher lichten Vollendung zeichnen kann. Er sprach vom „Gottesfreund und Menschheitsführer“. Und was in uns Erdenmenschen durch Rudolf



Dieu et du guide de l'humanité/d'humanité". Et ce qui est devenu une certitude en nous, humains de la terre, grâce à la direction et à la formation de Rudolf Steiner, ce que nous sommes appelés à faire dans son esprit, il l'a résumé/englobé par ces mots :

"Il nous a montré le monde ainsi que nous savons qu'il est issu de Dieu. Il est mort ainsi que nous sentons : le Christ vit dans cette mort. Que son esprit immortel aimerait-il ressusciter dans nos actes. Sanctifions-les du mieux que nous pouvons".

A Dornach, le son des marteaux, le travail des artisans nous ont repris à notre retour, la construction a grandi pour matérialiser les formes qu'il avait façonnées en esprit et en modèle au cours de la dernière année. Dans le bâtiment du Goetheanum, qui intègre sa connaissance de l'esprit, son art et sa force créatrice, son urne se trouve aujourd'hui près de la statue du représentant de l'humanité, le Christ, qu'il avait créée et aux pieds de laquelle il était mort. De tout son être, il est maintenant uni à son œuvre, dans le présent, dans l'avenir. Il est en esprit milieu parmi nous.

611

Steiners Führung und Schulung als Geisteserfindung ist, was wir in seinem Geiste zu tun berufen sind, umfaßte er in den Worten :

„Er hat uns die Welt wiederum so gezeigt, daß wir wissen : sie ist aus Gott hervorgegangen. Er ist so gestorben, daß wir fühlen : Christus lebt in diesem Tode. Sein unsterblicher Geist möge in unseren Taten auferstehen. Wir wollen sie, so gut wir können, heiligen.“

In Dornach nahm uns das Tönen der Hämmer, das Schaffen der Handwerker wieder auf, als wir zurückkehrten, der Bau wuchs heran zur Verkörperung der Formen, die er im letzten Jahre im Geiste und im Modell gestaltet hatte. Im Goetheanum-Bau, dem seine Geist-Erkenntnis, sein Künstlertum, seine Schöpferkraft einverwoben ist, steht heute seine Urne bei der Statue des Menschheits-Repräsentanten, des Christus, die er geschaffen hatte und zu deren Füßen er gestorben war. Mit seinem ganzen Wesen ist er auch jetzt mit seinem Werk vereint, in der Gegenwart, in der Zukunft. Er ist im Geiste mitten unter uns.

611

